

L'APPORT DES SCIENCES COMPORTEMENTALES DANS LA CONCEPTION D'UN DISPOSITIF SUR LE BON USAGE DES ANTIBIOTIQUES

Sandrine Randriamampianina – Santé publique france

Alice Escande – Behavioural Insights Team (BIT)

Rencontres de Santé publique France – 14 juin 2024

CONFLITS D'INTERET



Sandrine Randriamampianina

Cette intervention est faite en tant que personnel de Santé publique France, organisateur de la manifestation. Je n'ai pas de conflit d'intérêt en lien avec le sujet traité.

Alice Escande

Cette intervention est faite en toute indépendance vis-à-vis de l'organisateur de la manifestation. Je n'ai pas de conflit d'intérêts en lien avec le sujet traité. BIT est titulaire du lot « sciences comportementales » de SpF.

LA DEMANDE INITIALE



En 2019, Santé publique France, déjà en charge de la surveillance de la consommation des antibiotiques et du développement de bactéries résistantes prend le relais de l'Assurance maladie sur le volet communication/prévention.



Objectif:

Développer une campagne de sensibilisation sur l'antibiorésistance afin de réduire la consommation d'antibiotiques et ralentir le développement de bactéries résistantes.



















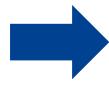






« LES ANTIBIOTIQUES BIEN SE SOIGNER, C'EST D'ABORD BIEN LES UTILISER »





Ni message de sensibilisation à l'antibiorésistance, Ni message d'incitation à une baisse de la consommation d'antibiotiques



Messages pédagogiques sur les modalités d'efficacité des antibiotiques

- Les antibiotiques fonctionnent uniquement contre les maladies bactériennes
- Les antibiotiques ne fonctionnent pas contre la grippe, la bronchite, l'angine virale, etc.
- Les antibiotiques n'ont pas une visée symptomatique, ne font pas guérir plus vite
- Les antibiotiques sont délivrés sur avis médical uniquement, seul l'avis du professionnel de santé fait foi



Pourquoi/comment est-on passé d'une campagne sur l'antibiorésistance, à une campagne pédagogique sur le bon usage des antibiotiques



REVUE DE LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE



Pas d'intervention probante en marketing social à l'international



1ere campagne de la CNAM (2002-2005) seule campagne efficace identifiée sur la consommation d'antibiotiques

MISE EN PLACE D'ENQUETES « KABP » EN 2019-2020



Des connaissances assez bonnes mais incomplètes sur les antibiotiques:

- Bon niveau d'information sur les modalités d'usage des antibiotiques
- Augmentation de la proportion de personnes qui savent que les antibiotiques sont efficaces uniquement contre les bactéries (+10 points par rapport à 2010) mais à un niveau relativement bas (50% des interrogés)
- Persistence de fausses croyances et méconnaissance des infections contre lesquels les antibiotiques sont efficaces

Un niveau de connaissance déclaré assez élevé sur l'antibiorésistance:

- 60% des personnes interrogées (contre 56% en 2010) déclarent avoir déjà entendu parler de l'antibiorésistance
- Parmi ces réponses, 60% des citations spontanées mentionnent la mutation et la résistance des bactéries face aux antibiotiques

STRATEGIE INITIALE



Développement de messages centrés sur un double objectif:

- Renforcement des connaissances: consolider les connaissances de la population et des professionnels de santé sur l'antibiorésistance et la mobiliser sur le sujet
- Changement de comportement : Inciter la population à mieux utiliser les antibiotiques, notamment en réduisant sa consommation





Développement de 3 pistes créatives qui mettent toutes l'accent sur les conséquences du mésuage (ou bon usage) des antibiotiques et la nécessité pour chacun d'adopter son comportement en conséquence pour éviter le développement des bactéries résistantes.

DES RESULTATS DE PRE-TEST PEU CONCLUANTS





9 réunions 20 à 70 ans

En ligne 5-6 personnes

12 entretiens individuels 70 ans et +

En ligne



Pros de santé

10 réunions

En ligne 4-5 personnes

14 entretiens individuels

En ligne

Aucune des pistes ne fonctionne en l'état :

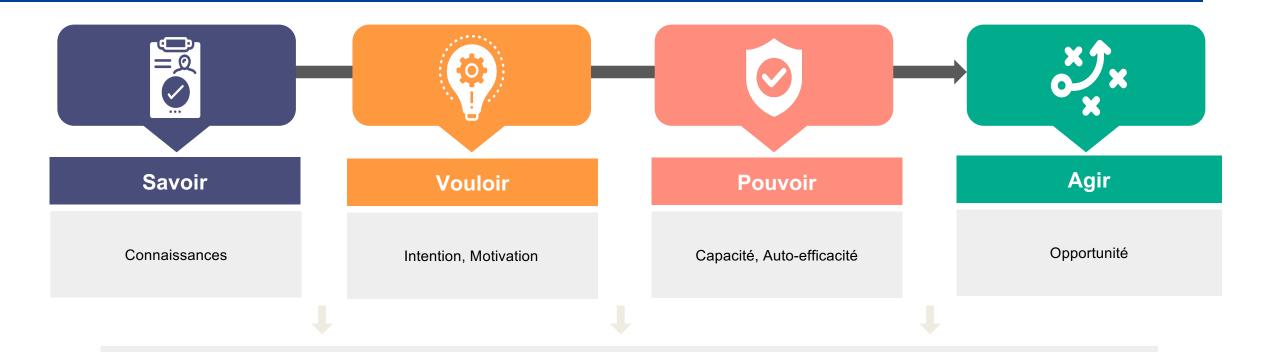
- Multiplicité des messages
- Niveau de connaissances très faible (GP) sur le fonctionnement des antibiotiques et le mécanisme de l'antibiorésistance (limites des études quanti déclaratives)



Décision de s'appuyer sur les sciences comportementales pour identifier un axe stratégique plus efficace

UN MODÈLE COMPORTEMENTAL POUR EXPLIQUER LE BON USAGE

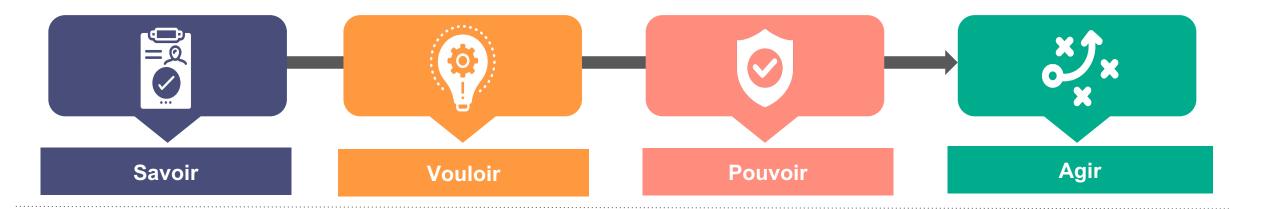




Les patients consomment des antibiotiques de manière raisonnée - seulement pour les infections bactériennes ; pas d'auto-médication; respect de la durée de traitement

UNE REVUE DES FREINS À CHAQUE ÉTAPE





Le public manque de connaissances sur les antibiotiques et l'antibiorésistance

Les antibiotiques sont perçus comme un traitement par défaut et la menace de l'antibiorésistance n'est pas prise au sérieux.

Le public ne se sent ni responsable ni capable de lutter contre l'antibiorésistance.

Les campagnes existantes manquent parfois d'appels à l'action clairs, distinctifs et attrayants.

UN ECR À HUIT BRAS POUR IDENTIFIER LES MESSAGES LES PLUS PROMETTEURS

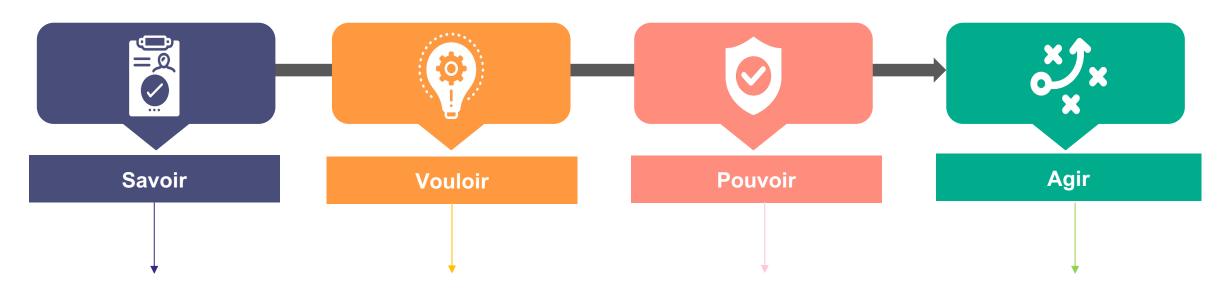




13

MESURE DE L'IMPACT DES MESSAGES SUR...





Faciliter la mémorisation et compréhension des messages sur les ATB et/ou l'ATBR Encourager une prise de conscience et une implication personnelle sur le sujet

Augmenter le sentiment de responsabilité et d'efficacité personnelle

Augmenter l'intention de passage à l'action

RÉSULTATS



1

Une communication directe sur les situations spécifiques où les antibiotiques ne sont pas utiles peut augmenter les connaissances et l'intention d'agir sur la consommation d'antibiotiques

2

Communiquer sur la menace de l'antibiorésistance semble aggraver des méconnaissances existantes.

Plus de la moitié des répondants pensent à tort « que nous avons besoin de plus d'antibiotiques, car le corps s'habitue ». cette proportion augmente significativement lorsque le terme d'antibiorésistance est expliqué 3

Attention à l'effet de dilution de l'information : la brièveté du message s'est avérée être plus importante que la pédagogie extensive pour communiquer sur des messages de bon usage et inciter à l'action

IMPLICATION



Importance de sensibiliser le public au bon usage des antibiotiques avant de centrer le message sur des conceptions plus complexes, comme l'antibiorésistance

« Les antibiotiques bien se soigner, c'est d'abord bien les utiliser »

























OÙ EN SOMMES NOUS AUJOURD'HUI?





vous le confirmer,

les antibiotiques,



- 1 Français sur 2 a reconnu la campagne et 36% spontanément
- Très bonne compréhension des messages : 96% du grand public comprend que les antibiotiques sont utiles contre certaines maladies uniquement; 94% trouve que la campagne aide à comprendre pour quelles maladies ils sont inefficaces.
- Messages impliquants et incitatifs à adopter de bons comportements en matière d'usage des antibiotiques: 85% du grand public se dit être incité à se poser la question de la nécessité d'un antibiotique en fonction de la maladie qu'il a, 91% est incité à ne pas en prendre sans avis d'un médecin.
- Reconduction des enquêtes KABP pour mesurer l'évolution des connaissances, attitudes et pratiques du grand public et des professionnels de santé
- Développement d'une nouvelle campagne pour diffusion fin 2025, centrée sur le risque de perte d'efficacité des antibiotiques en cas de mésuage des antibiotiques.